

46^e ANNEE - N° 15.936

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 143-37.

TARIF DES INSERTIONS (Ouvrages d'art)

PRIX DES ABONNEMENTS

SALONIQUE

Le sénateur Charles Humbert, dans un remarquable article de « Journal » sur la peur des responsabilités, qui est le fléau de toutes nos administrations...

En effet, depuis dix-huit mois, nous nous sommes laissés « manœuvrer » par l'ennemi sur tous les terrains : diplomatique, militaire, économique...

Dans la Quadruple Entente, au contraire, tout se concorde avec ses alliés. L'Allemagne impose ses sens à volonté tout-puissante. L'Autriche ne discute pas; elle obéit. Elle est sinon totalement absorbée, tout au moins complètement subordonnée.

Quelques mesures ont été prises récemment en vue d'assurer une entente étroite entre nos alliés et nous. Les opérations militaires seront désormais conduites avec plus d'unité, grâce au Conseil qui réunit les officiers qualifiés des divers états-majors.

C'est un succès. Mais il serait bien insuffisant si nous devions en rester là. Nous avons pu, dit-on, organiser à Salonique un camp retranché inexpugnable. Nous avons creusé des tranchées, installé des fils de fer barbelés, mis en position de nombreux canons et nous sommes largement approvisionnés en munitions. C'est fort bien. Mais atten-

Héroïnes russes

On apprend chaque semaine de nouveaux exploits d'héroïnes russes. C'est une héroïne qui, survolant les positions autrichiennes, fut blessée, et revint, avec le plus parfait sang-froid, faire son rapport. C'est Mme la colonelle Kovtseva, qui commande le 6^e régiment des cosaques de l'Oural, et qui en est à sa troisième blessure. C'est Kire Bashkurova, dix-huit ans, de Vind, engagée en octobre 1914, croix de Saint-Georges deux fois, et infatigable fantassin. C'est la sœur du colonel Tomilovskiy, au front depuis seize mois, habillée en homme, cheville nue et intrépide canonnière, télégraphiste ou estafette-cavalier, selon les besoins. C'est une princesse que l'on ne peut nommer, fille d'un prince propriétaire d'immenses domaines au Caucase, secrètement mariée à un officier russe, et qui partit au feu, avec lui, en sortant de l'église.

Elles sont ainsi plus de cent dans les armées du tsar.

FERDINAND LE MENTEUR



L'ULTIME PRECAUTION - No désespérez pas, braves soldats, j'avais conservé une poire pour moi. Dessin de GALLIO. Reproduction d'une page en couleur de LA B AIONNETTE

Sergent Renaud

« La liberté qui règne dans ces réunions me permit de demeurer auprès d'elles. Et je fus témoin d'un petit ménage qui me ravit. On avait bien remarqué un jeune homme dans les sautes de bal, et des jeunes gens très intéressés, venaient l'inviter. Elle les refusa tous, et je me disais avec fatuité qu'elle ne voulait pas d'autre danseur que moi. Je songeais à ce délicieux Lion amoureux, qui m'avait fait sourire autrefois; je le comprenais maintenant, non pas que je fusse devenu amoureux, mais que j'étais devenu amoureux de cette jeune fille si simple et si gracieuse, tout d'un coup, mais je me disais que cette jeune fille serait reine par sa grâce, la simplicité et la beauté dans la plus aristocratique des fêtes. J'étais très respectueux; j'osais à peine

causer avec mon inconnue, je parlais plus aisément avec la grand'mère. Et j'étais vraiment surpris de lui trouver une allure distinguée, des pensées justes et fines qui contrastaient avec son humble situation. Car j'avais bien deviné. La jeune fille, ayant enlevé son regard de son travail, elle me regarda d'un air qui me dit qu'elle avait remarqué mon regard dirigé sur ses pauvres doigts mariés, et n'en éprouva aucun embarras. Elle dit gentiment: — Vous voyez que ça ne rend pas les mains belles d'être lingère. — Vous travaillez dans la lingère? — Ce fut la grand'mère qui répondit: — C'est tout pour les trousseaux; ma petite-fille est très adroite; moi, je prépare le gros ouvrage. — Je vous assure, ma mère, qu'il y a quelque chose de très beau à parler aussi simplement de son travail. Et il était si facile de comprendre que c'était leur leur travail qui les faisait vivre... — Et vous, Monsieur? — Cette question, posée par la jeune fille, me bouleversa. Pourquoi répondre que j'étais le marquis de Villepreux, rompre d'un seul mot cette petite intrigue charmante qui me ravissait? Dire mon nom, c'était élever une

LES INFIRMIÈRES



REFUGIÉS SERBES FAISANT LA CUISINE EN PLEIN AIR

LES INFIRMIÈRES

« Qu'est-ce que vous faites là, dans vos lits? » Et tous ces hommes se sentant un peu bêtés d'être blassés... Elle avait des cheveux d'un blond vif, dont les plus fins s'échappaient de sa coiffe blanche et lui chatouillaient les tempes. Alors, elle les rappliquait sur l'oreille, d'un geste impatient, du revers de sa main. Pour ses malades, elle choisissait les draps les plus doux, s'excusant: « Ils sont peut-être un peu vieux... » Des les fraîcheurs d'octobre, elle leur offrit de l'eau tiède: « Pas froide? Ça ne vous fait rien? » Et de chez elle, la dérobée, elle apportait des fruits, des bonbons, des images, car elle avait la main petite, mais juste ce qu'il faut pour cacher une surprise. — Etait-elle rouée? Son front bombé paraît de malice. Mais ses rides n'étaient rien de la bonté qui se cache. Esprit français, pudeur du cœur, elle de jeune fille délicate, qui faisait dire à Gaspard: — C'est p'tite-là, c'est un amour!... Quand j'étais dans mon bal, j'y enverrais des souvenirs.

« Que de braves gens dans ce pays de France! » Lui pense pareillement: « Que les femmes sont bonnes chez nous! » — toutes, même celles du monde, qu'il aurait cru si étrangères, trop riches... S'il y a quelques perruches, on le saura au Jugement. Dernier, le peuple ne les voit pas. D'ailleurs, un homme qui, comme Gaspard, a les yeux clairs et le regard droit, attire tout de suite autour de son lit les femmes les plus dévouées et les plus charmantes. On le trouve comique et si touchant! On l'appelle « ce pauvre diable », on se démente pour lui faire plaisir. — Gaspard, durant deux mois, devait occuper trois femmes.

La première avait une figure si consolante et si modeste qu'une corsette de soie, qui n'aurait laissé voir que le sourire de la lèvre, la bonhomie du nez et la pureté du regard, aurait été bien digne de ce visage paisible, où se marquaient une fois sans heures, avec un dévouement sans réticences. Dans ses manières et sur ses traits, elle n'avait peut-être rien de rare pour éblouir les yeux; mais la vertu de son âme mettait une leur aux siens. Sa main, au dire d'un peintre, eût pu sembler comme bien de mains, mais ses doigts si légers ne parlaient que de tendresse. Et par ses mots, ses mines et dans toutes ses façons, elle laissait à penser qu'elle était un peu simple, mais l'air pur et le ciel bleu ont cette simplicité. Elle avait cette jeune fille, confiance dans tous les hommes; les pires ne lui semblaient que des égarés. Alors, elle était douce, même avec les plus rudes, pareille aux jours d'été qui font pousser des roses sur des haies misérables. Les temps, pour elle, ne comptent plus; elle avait vingt-cinq ans sans impatience; elle souriait à la douleur, jusqu'à ce que cette intruse cédât; elle était tranquillement inlassable. On se sentait meilleur, si tôt qu'elle vous regardait. Elle s'appelait M^{lle} Anne, et ce petit nom calme et comique, léger comme un soupir, prenait un accent de prière dans la bouche des blessés: « Ma sœur Anne... Ma sœur Anne... » C'est elle qui disait: « Mon Dieu, vous qui êtes bonne, approchez-vous de moi, comme vous pouvez, et priez pour moi. Ah! que nous avons d'ennui! Ma sœur Anne... contez-nous quelque histoire. » Le soir, avant de partir, elle n'aurait jamais oublié de souhaiter bonne nuit à chacun; elle savait que les hommes, comme ses mouches, dorment mieux quand une main de femme les borde. Elle faisait le tour de chaque lit; elle prenait une voix un peu enfantine: « Bonsoir, mon bras malade... Adieu, l'homme du Midi... Au revoir, la pauvre épau... Bonne nuit, Gaspard, et ne remuez plus. » Gaspard disait: — J'entre dans ma coquille; j'ai l'escaillot; c'est mon métier. Elle avait un bon sourire et elle s'en allait. — Et alors, dès qu'elle avait fermé la porte, le paysan, l'ouvrier, le petit docteur imberbe comme le poilu père de famille, tous, dans leurs lits, disaient avec Gaspard: — Vieux, celle-là... c'est elle qui bat!

« Maintenez, on dort », comme dans une âme d'avaloir la nuit d'une gorgée, pour la voir plus vite revenir.

« Ma mère, ma vie était changée. J'ai insisté sur tous les détails de cette première rencontre pour bien vous faire voir qu'il n'y a pas eu chez moi l'ombre d'une coquetterie. Je passe sur toutes les ruses de jeune homme amoureux qui veut, à tout prix, rejoindre une jeune fille. Ma vieille habitude de mondain ne m'a que trop servi. Le soir même je savais l'adresse de ce jeune homme, et moi, après j'avais tout un nouvel état d'être. J'avais devenu M. Jean Berthier, avocat, et pour plus de sûreté, j'avais loué un modeste logement au quartier Launay, et j'y avais fait transporter une pile raisonnable de livres en droit. Je voulais tout prévoir, soutenir jusqu'au bout mon mensonge... ou du moins le soutenir jusqu'au moment où je juraais nécessaire de dévoiler la vérité. — Six semaines après le bal, je gérais dans l'intérieur des deux tentes. Je ne vous dirai pas toute la diplomatie que j'avais déployée pour cela dans le bal, subsistant l'influence de ce jeune homme, et de ce jeune homme, presque accueillantes; rentrées dans la vie intime, elles étaient terriblement défilantes. Mais je m'étais montré si respectueux, si soumis, me donnant pour un provincial qui s'ennuyait à Paris, et à qui manquait la vie de famille, qu'elles avaient consenti à me recevoir. Je n'oublierai jamais l'impression de bonheur tranquille que j'éprouvai dans ce logement où la pauvreté est

Les Paradoxes du Change

Un Mécanisme affolé. — Les Charges des Alliés peuvent être allégées. — L'Effondrement des Changes germaniques.

L'extrême hyperinflation des plus-values des monnaies internationales continue à éroser nos achats à l'étranger. D'une manière presque permanente en dépit de quelques inévitables oscillations, l'inflation des changes en est arrivée à dépasser aujourd'hui non seulement les plus sensationnelles records du passé, mais certaines limites théoriques que l'histoire du commerce permettait de considérer, même dans les périodes les plus détraquées, comme franchissables. La livre anglaise, au cours de 27 89, gagne près de 11 %; le dollar américain à 5,90, 14 % (il a même un instant dépassé 15 et 16 %). L'Espagne, elle aussi, a gagné dans les échanges avec nous un profit supérieur à 12 %. Cela veut dire que toutes les entreprises, tous les livres, même les plus dépréciés de ces pays, réalisent spontanément sur notre marché un bénéfice net et effectif égal à ce pourcentage. Cela signifie surtout que nous achetons à l'étranger, sans compter bien d'autres pays neutres, et qui nous vendent déjà très cher, soit encore dans le paiement une automatisation surtaxe de cette importance, élevant d'un nombre d'ordres de grandeur l'effrayante exorbitance du prix de la vie.

Ce désordre chronique, cette fièvre sans précédent défile les exportations des économies de nos alliés, et nous fait perdre un énorme flot d'entrées dans les coffres de la Banque de France, qui semble devoir équilibrer, et au-delà, les charges de nos paiements à l'étranger. La persistance du phénomène est d'autant plus extraordinaire que les monnaies considérées et la note qui au pair de leur valeur intrinsèque intrinsèque, un pouvoir d'acquisition identique. Il ne s'agit donc pas de mesurer des instruments d'échange différents de valeur, papier-monnaie contre métal, ce qui est la cause la plus fréquente de changes irréguliers. Il n'est pas davantage question de la situation respective, par rapport au marché international, qui n'est jamais au point, en effet, que le billet de la Banque d'Espagne, dont l'émission et les garanties sont infiniment moindres que ceux de la Banque de France, vaudrait un jour 10 et même 12 francs de plus que lui!

Des perturbations d'aspect profondes, aussi paradoxales, indiquent clairement que le change est aujourd'hui une mécanique affolée, qu'il ne correspond plus à rien de ce qu'il doit être, qu'il n'a rien de ce qui est la solvabilité d'un pays. Personne n'ose plus, dans une tourmente pareille, croire encore aux aphorismes cathédraux de Michel Chevalier, tentant d'établir que le change est l'expression même d'une justice commerciale immanente entre les nations. Ou, au cas où elle n'est pas à un autre, dont il est en quelque sorte l'expression théorique, le point précis (gold point ou point de sortie de l'or) à partir duquel la remise directe avec l'émission de tous les frais de transport devient plus avantageuse? Quel que soit le coût du fret, de l'assurance et des risques si élevés, nous aurons en réalité beaucoup plus cher la livre, le dollar ou le peseta que ce qu'ils coûteraient à transporter chez nous.

C'est qu'il ne s'agit pas seulement du change de la balance commerciale entre pays, mais du règlement automatique de la balance des paiements, qui est de nature réciproque (emprunts, intérêts et dividendes), qui se chiffrent par milliards. Et comme, pratiquement, le transfert réel ne se fait jamais, les différences sont compensées au moyen de traites ou lettres de change recherchées jusqu'à concurrence de l'équilibre des découvertes respectifs par l'intermédiaire des banquiers cambistes. Or, du jour au lendemain, les grands courants commerciaux et notamment les plus importants de tous ceux de notre exportation, qui donnaient naissance à ces traites, ont été, ici considérablement diminués, là totalement taris. Comme le dit M. Maurice Alfassa, un des maîtres de notre science économique, chaque pays

fut entouré « d'une triple ceinture d'airain ». Le résultat à l'intérieur fut un cherté grandissante, ainsi que l'attestent les indices-moyens comparés des prix de gros sur les diverses places, qui devaient agir dans le même sens que la hausse du change puisqu'ils entraînaient un avilissement corrélatif du pouvoir d'achat de nos monnaies. Ne voit-on pas, en effet, que pour acquiescer le même objet, il faut aujourd'hui le payer davantage? C'est exactement comme si les espèces monnayées valaient moins. Par conséquent, le fléchissement de nos créances d'exportation et la dépréciation de nos espèces à l'intérieur ont d'autant augmenté la plus-value monétaire de l'étranger. Ajoutez à cela nos déficits formidables que rien ne compense et qui, pesant de tout leur poids, ont encore contribué à porter la plus-value à son maximum. L'espérance d'un prochain règlement des différences de niveau sont profondes, plus elles sont instables et plus l'équilibre leur tend à se rétablir vite.

La crise est une des plus graves que l'histoire du monde ait jamais enregistrées. Il faut pour la conjurer des remèdes énergiques. Déjà, M. Mac Kennan, le ministre des affaires étrangères, a demandé au gouvernement d'acheter, au cours moyen de New-York, de toutes les valeurs américaines et de toutes les valeurs européennes et porteurs anglais à l'aide de nos espèces, et qu'elles devaient être « mobilisées » pour régler les dettes sur l'Amérique. C'est à un exemple à l'étranger, qui nous inspire. Il faut vendre les valeurs américaines qui sont en hausse extraordinaire. On y gagnera considérablement et cela diminuera d'autant le prix de la vie et les charges de nos achats. Mais la question est plus haute encore. Il y a, à cette heure, du fait de la guerre et de l'isolement des nations, une absence à peu près complète de pénétration entre les marchés financiers des alliés. En résulte pour certains des perturbations telles que leur gravité doit nous inspirer des résolutions décisives. Nous sommes en ce moment sur un pays éprouvé de tous par cette crise des changes: la Russie. Elle a été économiquement, et dans les affaires de change, le plus à servir à solder ses dettes, n'a pas seulement diminué comme chez nous, elle est, par suite des circonstances matérielles de la guerre, en déficit de plus de 250 milliards de francs. Elle a été, en fait, le plus éprouvé de tous par cette crise des changes: la Russie. Elle a été économiquement, et dans les affaires de change, le plus à servir à solder ses dettes, n'a pas seulement diminué comme chez nous, elle est, par suite des circonstances matérielles de la guerre, en déficit de plus de 250 milliards de francs. Elle a été, en fait, le plus éprouvé de tous par cette crise des changes: la Russie.

« Mais mère, ma vie était changée. J'ai insisté sur tous les détails de cette première rencontre pour bien vous faire voir qu'il n'y a pas eu chez moi l'ombre d'une coquetterie. Je passe sur toutes les ruses de jeune homme amoureux qui veut, à tout prix, rejoindre une jeune fille. Ma vieille habitude de mondain ne m'a que trop servi. Le soir même je savais l'adresse de ce jeune homme, et moi, après j'avais tout un nouvel état d'être. J'avais devenu M. Jean Berthier, avocat, et pour plus de sûreté, j'avais loué un modeste logement au quartier Launay, et j'y avais fait transporter une pile raisonnable de livres en droit. Je voulais tout prévoir, soutenir jusqu'au bout mon mensonge... ou du moins le soutenir jusqu'au moment où je juraais nécessaire de dévoiler la vérité. — Six semaines après le bal, je gérais dans l'intérieur des deux tentes. Je ne vous dirai pas toute la diplomatie que j'avais déployée pour cela dans le bal, subsistant l'influence de ce jeune homme, et de ce jeune homme, presque accueillantes; rentrées dans la vie intime, elles étaient terriblement défilantes. Mais je m'étais montré si respectueux, si soumis, me donnant pour un provincial qui s'ennuyait à Paris, et à qui manquait la vie de famille, qu'elles avaient consenti à me recevoir. Je n'oublierai jamais l'impression de bonheur tranquille que j'éprouvai dans ce logement où la pauvreté est

« A suivre... »

« A suivre... »

Communiqués officiels français

Du 3 Janvier (28 h.)

Nuit relativement calme.

Au NORD DE L'AINISE, notre artillerie a détruit les moulins de Châtillon, à l'est de Fontenay, organisés défensivement par l'ennemi.

Du 3 Janvier (28 h.)

Notre artillerie a bombardé efficacement les ouvrages ennemis sur divers points du front. Au sud d'ARRAS, une coupole cuirassée a été détruite.

Au nord de l'AINISE, nous avons endommagé les tranchées allemandes près de Berry-aux-Bac et de la cote 108. Dans cette dernière région, notre tir a provoqué deux fortes explosions.

A l'est de SAINT-MIHEL, nous avons démolé deux blockhaus.

A l'ARTHMANNWILLERKOPF, au cours de la nuit dernière, l'ennemi, après un violent bombardement, a dirigé une attaque sur nos positions entre Reichen et l'Heinrich. L'ennemi n'a pu prendre pied que dans un petit triangle de tranchée, d'où il a été chassé de main par une contre-attaque. Des prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains.

ARMÉE D'ORIENT

Aucun changement sur notre front.

CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES

Notre artillerie lourde a bombardé les batteries turques de la côte d'Asie. Une attaque d'infanterie dirigée sur nos tranchées a été aisément repoussée.

Communiqué russe

Comment les Allemands ont traité un Fonctionnaire français

Pétrograd, 8 janvier.

Front ouest

Dans la région de RIGA, à proximité de la chaussée de Mitau, les Allemands ont dirigé de nouveaux désignés par des tranchées ennemies. Les forces ennemies considérables ont engagé des contre-attaques et ont refusé nos éléments de la bourgade de ZAITORVSK, mais elles ont été repoussées avec de lourdes pertes. Nous avons capturé 3 officiers et une cinquantaine de soldats prisonniers. Des tentatives ultérieures de nos adversaires pour nous déloger de Zaitorvsk ont échoué.

Dans la région du cours moyen de la STRYPA, nos unités se sont emparées sur plusieurs points de la ligne ennemie de positions avancées. Ailleurs, elles se sont fortifiées au milieu des baraquements de fils de fer, en contact immédiat avec l'adversaire.

Dans cette région, nous avons capturé 17 officiers, plus de 4.000 soldats et plusieurs mitrailleuses.

Au nord-est de CZERNOWITZ, l'ennemi a essayé de nous attaquer par des tranchées ennemies désespérées faites avec de grandes forces. Toutes ces contre-attaques ont été repoussées avec des pertes énormes pour l'ennemi.

Nous sommes pris dans cette région 14 officiers, plus de 300 soldats et 2 mitrailleuses.

Front du Caucase

En Perse, au sud du lac d'OURMIAH, des bandes de Kurdes ont tenté de passer sur la rive droite de la rivière Djehat, mais leurs tentatives ont été facilement repoussées.

Dans la région de la ville d'ASSABAD, des rencontres se sont produites avec des détachements d'insurgés persans.

Communiqué italien

Une vive action continue sur tout le front entre les deux artilleries. Les mauvais temps entravaient la progression de nos troupes, cependant il y a eu quelques engagements sérieux. Les troupes italiennes ont été victorieuses sur le MONT ROCCO CARINO et aux tranchées de DOLJO, près de Torino, avec un résultat favorable pour nous.

Communiqué anglais

Le 6, l'ennemi a entrepris un grand mouvement d'offensive avec des effectifs considérables sur notre FRONT NOÛD. Sur le FLEURY, l'ennemi a été repoussé jusqu'à RUGOVO. Du côté de OIKO-VATZ, ainsi que dans la direction de SOUHO-BERAN-ROZLA, les attaques ont été particulièrement furieuses, et nous ayant engagé sur ce point vingt bataillons appuyés de nombreux canons et mitrailleuses. Le combat, qui s'est poursuivi pendant la nuit, a coûté de lourdes pertes aux Allemands qui nous ont vaincus à coups de grenades.

Le 7, l'ennemi a dirigé de nouvelles attaques énergiques sur tout notre front.

La Flotte autrichienne est sortie des bouches de Cattaro et a violemment bombardé nos positions du MONT LOVCEN.

Les Journaux de Paris

DE CE MATIN

L'Homme enchaîné (G. Clémenton) : Les organisations ouvrières, parce qu'elles sont humaines comme tous les autres, ont un droit de vie sur le travail. Elles ont le droit de vivre sur le travail, et qu'on leur enlève ce travail, c'est leur vie qui est en jeu.

Le BOMBARDEMENT DE NANCY (Le Figaro (A. Capus) : Le bombardement de Nancy est un acte de guerre. C'est un acte de guerre, et qu'on nous le dise, c'est un acte de guerre.

LA DEBACLE FINANCIÈRE ALLEMANDE (Le Libre Parole (Edouard Drumont) : En attendant l'effondrement de la puissance germanique, souignons donc avec un plaisir non dénué, l'effondrement de la puissance allemande.

LA FAMINE A MONASTIR (Salonique (G. Hervé) : A Monastir, grâce à l'habileté stratégique de Sarraï, la vallée de ses vallées et de ses canaux d'irrigation, grâce à ses ponts et à ses digues, une situation qui semblait désespérée il y a deux mois, est complètement revenue à sa normale.

LES MOBILISÉS ET LES RETRAITÉS OUVRIÈRES (Paris, 8 janvier. — M. Mélin, ministre du travail, envoie aux sous-préfets et régionales les instructions relatives aux avantages accordés aux mobilisés assurés des retraites ouvrières et paysannes, avantages que nous avons déjà indiqués, mais qui méritent d'être rappelés.

Les assurés ne seront pas frappés de déchéance s'ils ne peuvent continuer les versements pendant la mobilisation, mais le principal avantage qui leur est accordé, c'est de pouvoir garantir, en cas de mort et moyennant un versement minime, l'allocation, au décès, de 150 à 300 fr. à leurs femmes et leurs enfants.

Les mobilisés ne sont pas encore inscrits pour s'inscrire dès maintenant. Les membres de la famille ou toute autre personne majeure s'intéressant au mobilisé peuvent, par une dérogation expresse, l'inscrire et faire les versements à son lieu et place. Le droit de s'inscrire ou de se faire inscrire dès maintenant, ainsi que les divers avantages réservés aux mobilisés valent pour les assurés facultatifs comme pour les assurés obligatoires.

Les Sursis des Boulangers

Paris, 8 janvier. — Aucun ordre ministériel n'a prescrit de mettre en sursis d'appel ou d'effectuer des sections de C. O. A. les boulangers et professions assimilées ou R. A. T. — Incorporés dans les régiments, la seule mesure actuellement prescrite concerne la révision des sursis des boulangers, elle a pour but de remplacer par d'autres, et nombre pour nombre, les boulangers actuellement en sursis. En outre, les boulangers incorporés dans les unités combattantes ont le droit de sursis, mais elle ne pourra avoir lieu que jusqu'à concurrence de l'effectif des ouvriers boulangers de la ville de C. O. A. susceptibles d'être versés dans l'infanterie.

L'offensive des Russes

Pétrograd, 8 janvier. — Les autorités militaires attachent une importance considérable aux récents succès remportés par les Russes dans la région de Kolchouk, à environ 15 kilomètres au sud-ouest de Pinsk. Nos alliés ayant pénétré dans le centre de l'ennemi ont étendu le champ de leur offensive et peuvent maintenant développer leur activité vers le nord-ouest et le sud-ouest.

Dans la région du Svir, les combats tendent à redoubler de violence au fur et à mesure que l'avance russe s'accroît, car les Austro-Allemands se cramponnent vigoureusement, dans les régions de Rafalovka et de Zaitorvsk, formant une sorte d'écran contre Kovel.

Dans la région de Czernowitz, l'ennemi continue à concentrer des réserves prélevées sur d'autres fronts, mais ses contre-attaques furieuses se brisent contre le mur formé par les troupes russes.

Genève, 8 janvier. — On mande de Bucarest aux journaux allemands que les Russes sont décidés à continuer leur offensive en Bukovine jusqu'à ce qu'ils aient réussi à rompre la ligne autrichienne pour avoir la route libre vers la Transylvanie.

Les journaux font remarquer que la Russie est loin d'être à bout de munitions et d'hommes, et reconnaissent que les Russes sont décidés à continuer leur offensive de défense autrichiennes.

LES FORGES AUSTRO-BOCHES (Pétrograd, 8 janvier. — Les critiques militaires évaluent les forces ennemies sur le front oriental à 120 divisions d'infanterie et 23 divisions de cavalerie avec 1.200 canons et 1.200 mitrailleuses.

Le front entier du golfe de Riga à la frontière roumaine est divisé en quatre secteurs : Secteur de Tukum au Niemen supérieur, commandement du maréchal Hindenburg. Du Niemen supérieur au Pripet, sous le commandement du prince Léopold de Saxe.

Le Pripet à l'Ukra, sous le commandement de l'archiduc Frédéric. Ce dernier a sous ses ordres les divisions de réserve de l'armée austro-hongroise, les divisions de réserve de l'armée austro-hongroise, les divisions de réserve de l'armée austro-hongroise.

MACKENSEN EN BUKOVINE (Bucarest, 8 janvier. — Le maréchal Mackensen a établi son quartier général à Zucka, à environ 4 kilomètres nord-est de Czernowitz. Il peut ainsi contrôler les opérations sur le front entier de Galicie et de Bukovine.

DANS LES BALKANES

L'Intervention italienne

Bucarest, 8 janvier. — Interviewé par le "National" à l'occasion de sa récente ambassade d'Italie à Vienne, a déclaré : « C'est dans les Balkans que nous aurons la solution de la guerre européenne et que nous remporterons notre victoire décisive. Nous allons continuer à débarrasser des troupes sur les Alpes, on ne peut faire de miracles, on ne peut demander à nos soldats de faire plus que ce qu'ils ont accompli jusqu'à présent. Avec les troupes de l'entente dans les Balkans, amènera la décision pour ce théâtre de la guerre, et cette décision marquera le premier pas vers la victoire finale. »

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du général commandant en chef les armées françaises, le gouvernement a décidé de conférer au général commandant en chef le corps expéditionnaire d'Orient avec un grand nombre de décorations, le général Bailloud, la médaille militaire.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LE CAMP RETRANCHÉ DE SALONIQUE (Salonique, 8 janvier. — Les travaux du camp retranché ont aujourd'hui de Salonique, ville ouverte il y a quelques semaines, ont été terminés. Les troupes de la garnison ont été réparties dans les casernes et les troupes de la garnison ont été réparties dans les casernes.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

LES DÉCORATIONS (Paris, 8 janvier. — Sur la proposition du ministre de la marine, le vice-amiral de la Flotte, commandant en chef de l'expédition en Orient, ont été nommés grands-officiers de la Légion d'honneur.

Les Troubles en Chine

Hong-Kong, 8 janvier. — Une bande d'une centaine d'hommes armés, se disant révolutionnaires, ont attaqué et pillé de fond en comble le poste de douanes de Yiu-Tin, à environ 8 kilomètres de Chato-kok, dans les nouveaux territoires. Ils ont tué un Chinois et fait prisonniers un Danois, nommé Stangard, et un Anglais, nommé Pol.

Les Européens ont été forcés de quitter Yiu-Tin et de se rendre à Hong-Kong, où ils sont arrivés sains et saufs. Quarante agents de police européens et indiens ont été envoyés pour garder le poste de police de Chato-kok.

LES PERTES EN CHAMPAGNE (La Haye, 8 janvier. — Le Dr chasseurs, qui a été envoyé en Champagne pour venir en aide aux Allemands qui étaient attaqués par les troupes françaises, a perdu, après avoir passé onze jours dans les tranchées, la moitié de son effectif. Cela donne un chiffre de pertes totales, subies en Champagne par les Allemands.

LA DÉMISSION DES TROIS MINISTRES (Londres, 8 janvier. — La démission des trois ministres travaillistes du gouvernement, MM. Henderson, Brace et Roberts, n'est pas encore acceptée.

LES AVARIES D'UN ZEPPELIN (Amsterdam, 8 janvier. — Les journaux annoncent qu'un zeppelin qui survolait Namur a été forcé d'atterrir à cause de la tempête. Au cours de l'atterrissage, le zeppelin a été incendié par un obus de l'artillerie. Les avaries ont été évaluées à 100.000 francs. Le zeppelin a été ramené à Namur pour être réparé. Le pilote a été arrêté.

LE GÉNÉRAL DU KAISER (Baltimore, 8 janvier. — Le docteur West, originaire de Baltimore, qui, depuis cinq ans, dirige une clinique pour le cancer à Berlin, a informé un éminent spécialiste de Baltimore de son intention de venir en France pour se faire soigner. Le docteur West fut appelé en consultation par Guillaume II, il y a deux ans. Le docteur West a été nommé directeur de l'hôpital de remplacement le larynx du kaiser par une canule.

AMSTERDAM, 8 janvier. — On remarque beaucoup que les journaux allemands ne font aucun allusion au rétablissement de la santé de l'empereur.

UN SOUS-MARIN ALLEMAND PRIS DANS UN FILET PARVIENT À S'ÉCHAPPER (Genève, 8 janvier. — Le lieutenant Weninger, du sous-marin U-17, a été capturé, dans une interview, de quelle manière ce sous-marin fut pris dans un filet au large de la côte orientale de l'Islande et réussit à s'échapper, dans les circonstances les plus étranges.

« Quittant ma base le matin de bonne heure, je passai dans la mer du Nord, à l'est de la Norvège, et le vice-amiral Gauthier me poursuivit pendant plusieurs heures. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

« Tout à coup, le sous-marin commença à rouler de tous côtés d'une façon imprévisible. Nous étions accros dans un filet de fer. Le gouvernail ne marchait plus, nous ne pouvions utiliser ni la bousole ni les autres instruments. »

« Chaque fois que je montai à la surface, les cinq torpilles se trouvaient à portée de tir. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

« Tout à coup, le sous-marin commença à rouler de tous côtés d'une façon imprévisible. Nous étions accros dans un filet de fer. Le gouvernail ne marchait plus, nous ne pouvions utiliser ni la bousole ni les autres instruments. »

« Chaque fois que je montai à la surface, les cinq torpilles se trouvaient à portée de tir. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

« Tout à coup, le sous-marin commença à rouler de tous côtés d'une façon imprévisible. Nous étions accros dans un filet de fer. Le gouvernail ne marchait plus, nous ne pouvions utiliser ni la bousole ni les autres instruments. »

« Chaque fois que je montai à la surface, les cinq torpilles se trouvaient à portée de tir. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

« Tout à coup, le sous-marin commença à rouler de tous côtés d'une façon imprévisible. Nous étions accros dans un filet de fer. Le gouvernail ne marchait plus, nous ne pouvions utiliser ni la bousole ni les autres instruments. »

« Chaque fois que je montai à la surface, les cinq torpilles se trouvaient à portée de tir. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

« Tout à coup, le sous-marin commença à rouler de tous côtés d'une façon imprévisible. Nous étions accros dans un filet de fer. Le gouvernail ne marchait plus, nous ne pouvions utiliser ni la bousole ni les autres instruments. »

« Chaque fois que je montai à la surface, les cinq torpilles se trouvaient à portée de tir. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

« Tout à coup, le sous-marin commença à rouler de tous côtés d'une façon imprévisible. Nous étions accros dans un filet de fer. Le gouvernail ne marchait plus, nous ne pouvions utiliser ni la bousole ni les autres instruments. »

« Chaque fois que je montai à la surface, les cinq torpilles se trouvaient à portée de tir. Je réussis à m'échapper, dans les circonstances les plus étranges. »

« J'aperçus en même temps, par le périscope un petit vapeur étrange, assez long, se dirigeant en ligne droite derrière nous. Un grand nombre de torpilles ennemies qui s'approchaient du Nord. Ayant augmenté de vitesse pour échapper, les torpilles se rangent en demi-cercle. »

« Je descendis plus bas et me préparai à toutes les éventualités. »

M. Wilson se renseigne

Londres, 8 janvier. — Le président E. M. House, le « délégué » du colonel Wilson, vient d'arriver à Londres. Il a déclaré qu'il venait en Europe pour examiner la situation d'une manière générale, et restera à Londres quinze jours, puis se rendra à Paris.

Londres, 8 janvier. — Le colonel House des deux ambassadeurs américains dans les pays belligères et dans les pays neutres. Son but est de leur expliquer l'attitude véritable du gouvernement américain. Il a déclaré qu'il venait en Europe pour examiner la situation d'une manière générale, et restera à Londres quinze jours, puis se rendra à Paris.

Londres, 8 janvier. — Le colonel House a déclaré que sa mission n'est en aucune façon une mission de paix. Le colonel n'a pas fait de visite officielle au Foreign Office, car sa mission est de voir avec les représentants diplomatiques des États-Unis.

EMUEUTE SANGLANTE DANS L'OHIO (New-York, 8 janvier. — Les ouvriers des aciéries d'East-Youngstown (État de l'Ohio), s'étant mis en grève, de graves désordres se produisirent, qui ont pris le caractère d'une véritable émeute. Les grévistes, s'étant emparés de 500 livres de poudre, ont fait sauter plusieurs bâtiments appartenant au gouvernement américain. Ils ont détruit les habitations. Pour isoler les émeutiers et les empêcher de passer dans un autre quartier de la ville, la police a fait sauter un pont. De nombreuses arrestations ont été opérées, et un nombre de grévistes ont été blessés. Les émeutiers, ayant vu l'échec de leur tentative, ont complètement déserté les lieux.

LES GERMANO-AMÉRICAINS FÉLIXÉS À LA CHAMBRE (Washington, 8 janvier. — Au cours de la séance de la Chambre, M. Dardner, représentant du Massachusetts, a décliné l'Assemblée en se livrant à une attaque passionnée contre les Germano-Américains, qui accusent les Allemands de trahison. M. Dardner a déclaré que les Allemands ont livré à la patrie des munitions aux États-Unis à coups d'or et de dynamite.

« Les discours de M. Dardner ont été suivis d'un grand nombre de votes, pendant lesquels les défenseurs des Allemands se sont efforcés d'absorber la majorité de ceux-ci de l'accusation de complicité. »

LE TROISIÈME BOMBARDEMENT (Nancy, 8 janvier. — Nancy a subi, dans la soirée du 7, un troisième bombardement. Dix obus de 380 ont encore été lancés sur la ville, causant la mort de trois personnes, dont une fille de sept ans. M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid.

« Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a déclaré que les Allemands ont conservé un admirable sang-froid. Il est inexact que la ville ait été bombardée par des avions. Les obus ont été tirés par des batteries de gros calibre dans la direction Moncel-Château-Salins, où, après des incursions certaines, se trouve la place allemande, permet d'espérer qu'avant peu la ville sera retrouvée dans le calme et la tranquillité. »

« M. Dardner a

LE DÉPÊCHE DE LA JOURNÉE

Dans les Balkans

La Bulgarie et la Grèce

Salonique, 8 janvier. — Le journal bulgare semi-officiel "Ouhre", organe de M. Fontchab, a fait les révélations sensationnelles suivantes...

La Dégriugolade du Mark

Berne, 8 janvier. — La forte baisse du mark est principalement due au fait que les neutres retiennent leurs capitaux d'Allemagne...

Les Nouveaux Impôts allemands

Genève, 8 janvier. — Les nouveaux impôts allemands, qui ont été annoncés par le gouvernement allemand...

Mecontentement chez Krupp

Genève, 8 janvier. — Les employés de bureau des usines Krupp sont très mécontents parce que leur traitement ne suffit pas à entretenir leur famille...

LES RUSSÉS BOMBARDENT VARNA ET EUXINGRAD

Genève, 8 janvier. — La flotte russe a bombardé Varna et Euxingrad, la grande station balnéaire bulgare...

LA GRECE EST SOUS LA DEPENDANCE DES ALLIES

Salonique, 8 janvier. — On sait qu'un avance de 10 millions — avance qui n'est que d'apparence — a été consentie à la Grèce...

VERS LA FRONTIÈRE DE L'ÉPIRE

Genève, 8 janvier. — Les journaux hongrois disent que les troupes italiennes débarquées à Vallona sont dirigées vers la frontière de l'Épire...

L'Affaire des Consuls de Salonique

Paris, 8 janvier. — Selon diverses dépêches, les consuls des puissances ennemies à Salonique auraient été mis en liberté et la Grèce a reçu par cela même satisfaction...

Leur Arrivée à Toulon

Toulon, 8 janvier. — Les consuls d'Allemagne, d'Autriche, de Bulgarie et de Turquie arrivés à Salonique, sont arrivés en rade, à bord du bateau sur lequel ils ont été amenés...

Un Sous-Marin anglais attaque l'Arsenal de Constantinople

Athènes, 8 janvier. — Un sous-marin anglais a réussi à pénétrer dans le Corne d'Or et à attaquer l'arsenal, situé dans le quartier de Pera...

L'ALLEMAGNE acculée à un Coup de Force prochain

London, 8 janvier. — Dans une étude très détaillée, le critique militaire du "Times" écrit : « La situation militaire de l'Allemagne, en dépit de ses succès sur terre, n'est pas brillante... »

Les Italiens ont pris beaucoup d'Armes aux Autrichiens

Rome, 8 janvier. — Des officiers arrivés du front racontent que pendant presque toute la campagne, les Italiens ont pris beaucoup d'armes aux Autrichiens...

Aux Etats-Unis

Washington, 8 janvier. — L'ambassadeur d'Allemagne, comte Bernstorff, a présenté à M. Lansing, secrétaire d'Etat, une proposition de l'Allemagne de payer une indemnité pour les dommages causés par les avions allemands...

La Prise du Vieil-Armand avouée en Allemagne

Zurich, 8 janvier. — La Gazette de Cologne publie, à propos de la prise du Vieil-Armand, une déclaration qui est un aveu de la part de l'Allemagne...

Les Deux Aviateurs français évadés de Suisse

Paris, 8 janvier. — L'aviateur français Maudon et son mécanicien Chatelein, qui se sont évadés de Suisse, invités à fournir des explications sur leur évadement...

Le Recentre de Tranywas

Genève, 8 janvier. — Le recentre de Tranywas, qui a été évadé de Suisse, a été arrêté par la police suisse...

LA PETITE GIRONDE

Exploit d'Aviateurs anglais

« La présence de l'aviateur nous fut révélée par le "Daily Mail" qui nous a écrit qu'il était à peu près à 300 mètres au-dessus de nous... »

Théâtre-Français

« Les pièces de MM. P. Gavault et R. Charvat, de MM. P. Gavault et R. Charvat, de MM. P. Gavault et R. Charvat... »

ETAT CIVIL

« Les décès du 8 janvier. M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

MAISON DE DEUIL

« Les funérailles de M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

CONVOI FUNÈBRE

« Les funérailles de M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

CONVOI FUNÈBRE

« Les funérailles de M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS AUX AUXILIAIRES

« Les hommes du service auxiliaire de la classe 1911 appartenant à la 3e région sont informés que leur service sera terminé le 23 janvier courant... »

Espions allemands

« Zurich, 8 janvier. — La police suisse a arrêté dans un train entre Romanshorn et Constance, deux individus de nationalité allemande... »

LA POUSSÉE RUSSE

« Casagno, de la 12e section des secrétaires d'Etat, a été arrêté par la police suisse... »

A LOUEST DU STYR

« Pétergrad, 8 janvier. — L'avance des Russes sur Koihokh-Vola est la nouvelle victoire de la guerre... »

Service de Santé

« Notre ami M. Emile Laparra, officier d'administration de 2e classe, attaché au service de santé de la 1re division de l'armée... »

TRIBUNAL MARITIME

« Dans sa dernière séance, en matière de tribunal maritime commercial de Bordeaux, réuni sous la présidence de M. de Madellier... »

COMMISSAIRES DE POLICE

« Le "Journal Officiel" publie le tableau d'avancement des fonctionnaires de police de la 1re division de la direction de la Sûreté générale... »

BIJOUTERIE CHARTIER

« Cours de Hatendou, 52, BORDEAUX »

FAITS DIVERS

« Deux accidents d'automobile, fort heureusement peu graves, se sont produits vendredi dernier. Le premier a eu pour victime Mlle Pélissier... »

Théâtre et Concerts

« La Revue de la Scala. A travers toutes les directions, la Scala garde son prestige... »

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

« BORDEAUX, 8 janvier. Montés en rade : Myrtis, st. ang., J. Jolin, de Glasgow... »

Sur Mer

« LE HAVER, 8 janvier. Arrivés : M. J. Jolin, de Glasgow... »

Théâtre des Bouffes

« L'aimable Véronique est revenue aux Bouffes, mais cette fois sous les traits de Mlle Martine... »

RECONCILE

« Le second a été tué à l'angle de la rue du Palais-Saint-Georges et du cours d'Alsace-Lorraine... »

THE CHAMBRÉ

Le plus agréable des Purgatifs

« BUENOS-AIRES. — Arrivés : M. J. Jolin, de Glasgow... »

MESNARD

« HORLOGES DE PARQUET, CARILLONS WINDMILLER »

ETAT CIVIL

« Les décès du 8 janvier. M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

MAISON DE DEUIL

« Les funérailles de M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

CONVOI FUNÈBRE

« Les funérailles de M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

CONVOI FUNÈBRE

« Les funérailles de M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

AVIS DE DECES

« M. Jean-Marie Puyboul, 70 ans, rue de la République, 100... »

MARCHE AUX METAUX

« LONDRES, 7 janvier. — Or, 120 sh. 10 d. ; Argent, 10 sh. 6 d. ; Platine, 10 sh. 10 d. ; Cuivre, 10 sh. 10 d. ; Fer, 10 sh. 10 d. ; Zinc, 10 sh. 10 d. ; Plomb, 10 sh. 10 d. ; Etain, 10 sh. 10 d. ; Mercure, 10 sh. 10 d. ; Sulfure, 10 sh. 10 d. ; Arsenic, 10 sh. 10 d. ; Antimoine, 10 sh. 10 d. ; Bismuth, 10 sh. 10 d. ; Cobalt, 10 sh. 10 d. ; Nickel, 10 sh. 10 d. ; Manganèse, 10 sh. 10 d. ; Chrome, 10 sh. 10 d. ; Molybdène, 10 sh. 10 d. ; Vanadium, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ; Soufre, 10 sh. 10 d. ; Sélénium, 10 sh. 10 d. ; Tellure, 10 sh. 10 d. ; Iode, 10 sh. 10 d. ; Brome, 10 sh. 10 d. ; Fluore, 10 sh. 10 d. ; Chlore, 10 sh. 10 d. ; Azote, 10 sh. 10 d. ; Oxygène, 10 sh. 10 d. ; Carbone, 10 sh. 10 d. ; Silicium, 10 sh. 10 d. ; Phosphore, 10 sh. 10 d. ;

THÉÂTRE DES BOUFFES Samedi 8 Janvier, à 8 h. 1/2. Dimanche 9, à 2 h. 1/2 et en soirée à 8 h. 1/2.

THÉÂTRE-FRANÇAIS Samedi, Dimanche (matinée et soirée), Lundi, Mercredi, Jeudi (mat. et soir), Vendredi, soir à 8 h. 3/4.

GALAS FRANCO-BELGES à l'APOLLO-THÉÂTRE LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS joué par le Célèbre

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES 11. Eucalypt, La Rochelle. - Non, un br...

HERNIE HERNIES

Chutes de Matrices. La Nouvelle Méthode de M. Noël Demarre...

LE FLAMMOGENE

Quatre révolutions victorieuses. C'est la victoire sur la toux et les douleurs.

BOURSE DE PARIS

Table with multiple columns: FONDS D'ETATS, CHEMINS DE FER, ACTIONS, VALEURS DIVERSES, etc.

BOURSE DE BORDEAUX

Un comptant à 3 mois, 87; dito au porteur, 87 1/2.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 8 Janvier. Bureau central météorologique de Paris.

CADEAU A TOUT ACHETEUR

100 francs de titres étrangers. Banque RICAUD & Co, 4 et 6, rue de Sèze, PARIS.

AUX 4 ÉPREUVES LUNDI 10 JANVIER et tout le Mois BLANC-LINGERIE

AU MAGASIN VERT 88, rue Sainte-Catherine. LUNDI 10 JANVIER 1916

VOYEZ CET AÉROPLANE REGARDEZ SON HÉLICE EN AVANT. Avec cette hélice (Charbon de Belloc)

HERNIE

HERNIE. PORTER PLUS DE BANDAGES. Essayez tous les merveilleux remèdes à la

LOUIRE DE BORDEAUX

LUNDI 10 JANVIER et Jours suivants SOLDE AVANT INVENTAIRE

SAINT-PROJET

88, rue Sainte-Catherine. Belles Laines françaises à tricoter, noir, marine, beige, etc.

ÉPILEPTIQUES

MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ. N'hésitez pas à écrire au

CADEAU

Paris, avenue de l'Étoile. Remettez le bon par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC

BILL'S PHOTO C

LA 112 BOULEVARD. 12, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

PROGRES DENTAIRE

25, Allée de Lourny, 38. DENTIER perfectionné, garanti, durable.

GROSSIER DE 5 K

12, rue de la République. Méthode et Association gratis et franco

LE ROSILLY

POUDRE DE RIZ LIQUIDE. Fait disparaître LES RIDES

FABRIQUE DE PARAPLUIES

48, rue de la République. Parapluies de toutes formes

DENTS ET DENTIERES

12, rue de la République. Dents et dentiers sur mesure

LA VENTE AUX ENCHÈRES

Par le ministère de M. J. DUGUIT

RECHERCHES

12, rue de la République. Recherches de personnes disparues

ENQUÊTES

12, rue de la République. Enquêtes de toutes sortes

LAINES

12, rue de la République. Laines de toutes provenances

TITRES

Achats et Ventes de tous Titres. Paiement immédiat

606 VOIES URINAIRES

La syphilis ne guérit que par injections de 606. SERO-CHEMIO

AGENCIEMENTS

12, rue de la République. Agencement de bureaux

ÉCOLE DE CHAUFFEURS

12, rue de la République. École de chauffeurs diplômés

Mlle MEYRE

12, rue de la République. Broderies et dentelles

LAINE

12, rue de la République. Laines de toutes provenances

DEMANDE

12, rue de la République. Demande de personnes

DEMANDE ACHETEUR

12, rue de la République. Demande d'acheteur

MUSIQUE

12, rue de la République. Musique de toutes sortes

PARIS-FRANCE

12, rue de la République. Paris-France

COUPURE

12, rue de la République. Coupure de toutes sortes

ON DEMANDE

12, rue de la République. On demande

CHEVAUX

12, rue de la République. Chevaux de toutes races

CHEVAUX

12, rue de la République. Chevaux de toutes races

AMOUR FRANÇAISE

PAR PAUL JUNKA. DEUXIÈME PARTIE. La Marquise de Brionne